

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 33 (1941)  
**Heft:** 12

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

33<sup>me</sup> année

Décembre 1941

N° 12

## La situation économique de la Suisse.

*Conférence faite à Lausanne, le 12 octobre 1941.*

Par *Jean Mussard.*

Messieurs et chers concitoyens,

Nous voici réunis pour échanger des idées et pour discuter en toute franchise des soucis que nous cause la capacité de résistance de la Suisse sur le plan économique. Je ne voudrais pas que le mot «soucis» soit compris dans un sens défaitiste. Il appartient à la nature de la démocratie que tout citoyen s'inquiète du bien-être de la patrie, comme les parents songent à la santé des enfants, les paysans à la venue de la récolte.

Je ne me propose pas de parler ici de la propagande chuchotée qui voudrait nous faire croire que l'effort militaire de la Suisse est inutile puisqu'elle est un petit pays, économiquement étranglé, destiné à tomber comme un fruit mûr entre les mains des grandes puissances voisines. J'opposerai à cette propagande le silence du mépris. Mais nous devons répondre à ceux de nos concitoyens qui sont pris de sincère inquiétude et qui nous demandent comment nous nous défendrons contre la suffocation économique. Que deviendra notre population travailleuse si les matières premières viennent à manquer? Ne suffirait-il pas qu'on nous prive de charbon pour nous mettre à genoux? A quoi servent l'armée et la volonté de nous défendre au prix de la vie de nos soldats, si la faim nous enlève nos forces de combat?

Ces questions, qu'il est permis de poser et qui chagrinent d'honnêtes citoyens, méritent réponse. Nous ne pouvons passer à côté du problème. Notre riposte doit être réfléchie. Et la réflexion nous indique le chemin à suivre. Elle nous donne la somme des sacrifices et des souffrances que nous devons assumer, si le destin de la Suisse l'exige.

La capacité de résistance économique de la Suisse dépasse de beaucoup les estimations courantes. Nos ressources matérielles sont plus considérables qu'on ne croit. Mais l'essentiel est ceci: nous pouvons supporter infiniment plus de peines et de misères